

Les effets de la mémoire font une réminiscence volontaire ; mais les productions de l'imagination portent une telle apparence de réalité, qu'elles en ont quelquefois toutes les suites.

L'imagination est plus qu'une peinture : celle-ci ne donne aucun mouvement à ses tableaux ; mais tout est vie, mouvement, action dans ce qu'enfante l'imagination. La facilité de créer, de détruire, de rétablir, la fait nommer avec raison la Fée de l'homme, bienfaisante ou nuisible, suivant l'usage auquel elle est appliquée.

On peut comparer l'imagination à la boîte de Pandore, qui contenoit tous les biens & tous les maux. La garde en est confiée à la raison. Si elle la régle & l'anime, il n'est pas de bien que l'imagination ne répande dans la société. Elle embellit & vivifie les arts & les sciences ; elle pare de mille charmes tout ce qui lui est confié : le tableau de la vertu elle-même en reçoit une nouvelle grace, quand c'est l'imagination qui guide le pinceau.

Le philosophe a beau la décrier comme importune, ennemie de ses richesses ; après l'avoir bannie de ses méditations, il est obligé de l'appeler & de lui confier sa plume, s'il veut rendre ses écrits intéressans. On a dit de Malebranche, qu'il étoit ingrat quand il écrivoit contre l'imagination.

C'est encore l'imagination qui accroît souvent les forces de l'ame, & la dispose aux actions les plus héroïques. Tantôt elle lui montre la vertu avec tous ses charmes, & lui inspire pour elle un saint enthousiasme ; tantôt ouvrant le tartare, elle en fait parcourir toutes les horreurs au criminel effrayé, qui laisse tomber, à cet aspect, le poignard de sa main. Ici, elle offre la palme au héros sur le rempart ennemi, & l'embellit à ses yeux en l'arrosant même de son propre sang ; là, elle enduret l'athlète aux plus rudes travaux, en faisant retentir à ses oreilles les cris de joie d'un peuple qui lui applaudit, & les regrets d'un rival jaloux & vaincu.